

Retro futur : « Attaque en Force Brute* »

Scénario Retrofutur par sylvain@scenariotheque.org

Avertissement : cette ébauche scénario s'inspire très largement d'une amorce proposée dans « les dossiers de la Résistance », numéro 2 consacré au réseau Whisper.

* le titre du scénario « attaque en force brute » est une référence à la technique de décryptage utilisée dans le scénario, qui consiste à tester toutes les clés possibles jusqu'à ce que le texte décrypté avec la clé testée produise un résultat cohérent.

Introduction

Les Résistants ont pour mission d'enquêter sur un émetteur radiophonique qui semble émettre des informations cryptées sur toute la région de Alt-Paris.

Après avoir localisé l'engin émetteur, les résistants demandent à un cryptanalyste de travailler sur les signaux radiodiffusés (en première analyse, ils remarquent que le message est dans une langue mystérieuse et incompréhensibles de 16 phonèmes couplés par deux, pour un vocabulaire de 256 "mots"... cela va les faire penser sans doute à un codage binaire). Ce dernier leur demande un peu de temps pour travailler (ainsi qu'une coquette somme ou un service au sein de la Mafia, qui fera l'objet d'un mini-scénario). Après quelques heures, il leur explique qu'il a besoin de la puissance de calcul d'une machine de Turing. Le décryptage se fera à l'aide d'une carte perforée que le cryptanalyste leur fournit. Il faudra qu'ils s'introduisent dans un centre de calcul pour réaliser les calculs demandés.

Le lendemain, lorsqu'ils retournent chez le cryptanalyste, celui-ci a disparu. Chez lui les Résistants découvrent une bande, qui est sans doute la version déchiffrée du message. Lorsqu'ils l'écoutent, stupeur, il s'agit de la voix d'un des Résistants (si possible un Administré), qui émet un discours incitant au terrorisme...

Que s'est-il passé ?

Les Résistants ont été suivis dans leurs agissements par des Agents de l'Agence des Etrangers, qui a essayé de s'emparer des bandes originales et a laissé des bandes trafiquées avec des enregistrements de l'un des PJ... Cela prouve que la couverture du PJ en question est foutue, il va falloir qu'il évite sérieusement l'Administration et entre en clandestinité.

Les Agents n'ont cependant pas mis la main sur la bande originale traduit, et le cryptanalyste s'est enfui. Un détail qu'a lâché le cryptanalyste lorsqu'ils ont fait sa connaissance ("je vous fais ca contre 400 TUS, ça me permettra enfin de me payer mes vacances au Panier...") peut leur donner l'idée de partir à sa recherche dans les hauteurs de Alt-Marseille...

En effet rendus sur place et après une brève enquête, ils finissent par localiser le cryptanalyste, qui finit par leur remettre la "vraie" bande traduite.

Il s'agit visiblement d'un appel en boucle provenant d'un mystérieux groupuscule qui appelle à un rendez-vous dans un mois, à un endroit précis...

Prologue

Le chef de cellule des PJ (Boris Vian dans ma campagne) leur a donné rendez-vous sur le toit d'un très haut immeuble de Alt-Paris. Il faut dire qu'il est coutumier du fait, et propose chaque fois aux Résistants un lieu de rencontre exotique...

L'ascension par l'escalier de service désaffecté a pris près d'un demi-heure aux PJ. L'ambiance est surréaliste: le chef de cellule est assis derrière un petit bureau, sur le toit de l'immeuble, et la nappe de brouillard basse donne l'impression aux PJ de flotter au dessus d'une mer de nuages. Il pleut légèrement, et il fait relativement sombre. Quelques faisceaux de lumière crèvent régulièrement les nuages (des équipements au sol de l'Agence de la Paix). Boris Vian explique qu'un signal radio intrigant a été capté depuis une semaine sur Alt-Paris, et on leur demande d'enquêter. Pour illustrer ses propos, le chef de cellule sort un petit transistor, se cale sur la bande de fréquence (154 KHz): les Résistants entendent en effet une sorte de récitation saccadée incompréhensible (une langue Etrangère ?).

Soudain surgissent trois autogyres lourdement armés, qui entourent le toit de l'immeuble. "Merde !" s'écrie Boris Vian. Il sort une sorte de petite télécommande de sa poche, clique dessus en lâchant "j'espère que ce n'est pas encore coincé...". Puis il s'adresse aux Résistants: "à mon signal courez derrière moi et sautez". Un haut-parleur provenant d'un autogyre annonce "ne bougez pas: des Agents vont vous rejoindre pour un banal contrôle d'identité". Deux secondes plus tard le chef de section crie "allez" et se met à courir de l'autre coté du toit et... saute dans le vide.

Faites un tour de table pour connaître les intentions des joueurs: ceux qui ne suivent pas immédiatement le Chef de cellule vont devoir essayer un tir nourri et meurtrier. Peu de chances de s'en sortir autrement qu'en sautant à leur tour, pour des secondes interminables de chute libre, dans le brouillard. La réception se fait sur un cube gonflé à l'air (cf. le film "The Game"). Boris Vian a pris la fuite, les Résistants ont tout intérêt à l'imiter.

L'enquête

Les Résistants devront utiliser leurs compétences (Bricoler Très Difficile) ou leurs contacts pour mettre la main sur un goniomètre ou appareillage équivalent, qui leur permettra de localiser la source de l'émission radio (l'idée est de réaliser des mesures en plusieurs

endroits de Alt-Paris, et selon la qualité du signal reçu s'approcher de la source par une sorte de « chaud/froid » amélioré. Il est bien entendu recommandé de compliquer la tâche des PJ en les faisant surprendre par des Egarés intrigués et bavards...).

S'ils s'intéressent de plus près à la diffusion elle-même, ils pourront constater (Décrypter Difficile) que le message est diffusé dans une langue mystérieuse et incompréhensible de 16 phonèmes couplés par deux, pour un vocabulaire final de 256 "mots".

La localisation de l'émetteur emmène les Résistants au pied d'une grande tour métallique, dans le sud de Néo-Paris 13. Après une escalade fastidieuse, les Résistants identifient une petite antenne visiblement installée là depuis peu et de façon pirate. L'antenne est finalement rattachée à un bloc émetteur contenant un mini disque vinyl qui tourne en boucle.

Les Résistants n'ont d'autre choix que de s'emparer à minima du disque, en interrompant ainsi la diffusion (à moins d'une autre idée lumineuse).

Déchiffrer le message n'est pas à leur portée, il leur faudra maintenant rencontrer un vrai cryptanalyste, en ayant recours à leurs contacts. Ce sera Viktor Basilovitch.

Ce dernier habite un appartement rempli d'équipements de différentes sortes, notamment des terminaux photofluidiques de différentes natures. Les Résistants devront gagner sa confiance. Viktor exigera de travailler seul et sans témoins (il ne veut pas que ses petits secrets soient connus). Il exigera également 400 TUS (ou alors une mission délicate auprès d'une mafia si vous voulez placer un mini-scénario). Si les Résistants acceptent, il commencera à travailler sur le disque en suggérant aux Résistants de repasser dans quelques heures. En partant il leur fera cette confidence: "avec le fric que cela va me faire, je vais enfin pouvoir me payer des vacances au Panier".

Viktor Basilovitch

Occupation: Cryptanalyste

Peu Administré

Pas Violent

Assez Corrompu

Assez Exclu

Peu Déterminé

Assez Endurant

Pas Protégé

Compétences : Archiver, Créer, Crypter/Décrypter, Déceler, Falsifier, MémoireDomains : Cryptophone, Nemo, Whisper, Mouvement des lèvres, Enigma

Lorsque les Résistants reviendront quelques heures plus tard, Viktor Basilovitch les attend avec une carte perforée. Il leur explique qu'il a bien progressé, mais qu'il lui reste à calculer une clé de décryptage. Il ne dispose pas de la puissance de calcul suffisante, mais il a écrit un petit programme permettant de la trouver. Le problème, c'est qu'il va falloir faire travailler une machine de Turing, la mieux connue de lui étant

celle de l'Agence de Pharmachimie, sur laquelle sont effectués des calculs de biochimie.

Cafards et machines de Turing

Les Résistants organisent leur intrusion dans les sous sols de l'Agence, pour atteindre la machine de Turing. Ils peuvent soit utiliser la voix Administrative si l'un d'entre eux est suffisamment Administré pour justifier un tel accès, soit organiser une entrée par effraction.

Lorsqu'ils atteindront enfin le centre de Calcul, ils seront surpris: on est très loin d'une salle blanche très propre, la machine de Turing est au beau milieu d'un enchevêtrement de câbles, de ressorts et de bidules. Et pas mal d'insectes en tout genre...



Les Résistants vont devoir interrompre les calculs en cours pour faire travailler la machine de Turing (Viktor les a prévenu: difficile de prédire la durée, la machine s'arrêtera dès que la clé sera trouvée, ça fait un bon artifice pour le Meneur qui peut faire intervenir cette fin des calculs quand cela l'arrange, au moment où la tension sera à son comble...).

Bref, après que les Résistants auront introduit la carte perforée, faites intervenir l'équipe de trois nettoyeurs de cafards... Ils sont équipés de scaphandres et ne font pas dans la dentelle. Leur truc c'est plutôt de vaporiser des produits (contenus dans des bonbonnes dans leur dos, qui ont le logo de la Pharmachimie, mais aussi une tête de mort...). Les produits qu'il s diffusent sont sensés épargner les machines et autres installations techniques. Les Résistants risquent fort de croire que les trois agents sont là pour eux, et un combat peut s'engager sur un malentendu. Le plus intéressant consisterait à ce que les Résistants essaient d'échapper ou de se cacher aux yeux des trois Agents, pour tomber nez à nez avec de réels cafards géants...

Une fois ces détails réglés, la machine de Turing finira par recracher une nouvelle carte perforée, qui devra être apportée à Viktor. Satisfait, ce dernier annoncera qu'il ne lui faut plus que douze heures pour terminer le travail.

Mais douze heures plus tard, Viktor a disparu et son appartement sera retrouvé sans dessus dessous. Une bande magnétique est négligemment posée sur son bureau.

Si les Résistants l'écoutent, il seront surpris d'entendre l'un d'entre eux (le plus Administré) en plein diatribe incitant à la Résistance et au Terrorisme !

Complications

Les Résistants vont avoir du mal à démêler la situation. Le Résistant concerné devra sans doute s'expliquer, et convaincre ses collègues qu'il n'en sait pas plus qu'eux. Dans le contexte de suspicions généralisées de RétroFutur, ce ne sera pas facile...

Les Résistants ont désormais deux pistes. La piste compliquée consiste, sur la base de la bande magnétique et des déclarations du Résistant, à remonter jusqu'à ceux qui ont fabriqué la bande. Ce ne sera pas facile : la bande est un montage, constitué de différentes déclarations faites par le Résistant dans différentes circonstances. Avec de la ténacité, les Résistants peuvent néanmoins remonter jusqu'à des Agents de l'Agence des Etrangers, mais apprendrons au mieux que Viktor leur a échappé, et que cette « fausse bande » n'était laissée à leur attention que pour brouiller les pistes et empêcher de progresser.

La seconde piste consiste à se souvenir de l'allusion du cryptanalyste, concernant la retraite dorée à laquelle il aspirait, au quartier du « Panier ».

Un jet Difficile (Se Renseigner, domaine LYMAR) permet d'apprendre que le Panier est un fameux quartier de Alt-Marseille.

Viktor a échappé aux Agents de l'Agence des Etrangers, c'est là qu'il se cache.

Retrouvé après une enquête auprès de la Mafia, les Résistants finiront par mettre la main sur la version déchiffrée du disque radio diffusé.

"Chers membres du réseau Nemo, notre physicien de renom a progressé sur ses travaux de la théorie Einstein; nous serons bientôt en mesure d'en diffuser les résultats, cela promet de largement déstabiliser le système; Prochaine diffusion Avril 1953 sur 189 KHz".